

LE CONGRÈS DU GAZ ET DE L'ÉLECTRICITÉ À ALGER (*L'Afrique du Nord illustrée*, 23 mai 1931)

Après les multiples congrès qui ont tenu leurs assises à Alger à l'occasion du Centenaire de l'Algérie, on pouvait penser que les Algérois seraient privés pendant longtemps du plaisir de recevoir de nouveaux congressistes. Ces hôtes de passage, comme nos tribus du Sud, sont essentiellement nomades, aimant avec juste raison choisir une ville différente pour la tenue de chacune de leurs assemblées, ce qui leur permet de connaître et d'étudier une nouvelle contrée à chaque réunion.

Grâce à l'activité inlassable de MM. Lebon et Cie, secondés efficacement par M. de Malaussène, et M. Boisier, directeur et ingénieur en chef de la Compagnie Lebon et Cie, à Alger et de M. Michel, directeur de la Société algérienne d'éclairage et de force, les deux syndicats, le Syndicat de l'industrie du gaz en France et celui des Producteurs et distributeurs d'énergie électrique ont décidé de tenir leur congrès en 1931 à Alger. Fait à noter, c'est la première fois que ces deux syndicats, qui, habituellement, tiennent leurs congrès respectifs séparément, ont décidé de ne tenir qu'un seul congrès pour leurs deux syndicats, chacun de ceux-ci tenant des réunions séparées dans des locaux différents. Le Syndicat de l'industrie du gaz en France se réunissant à l'hôtel Aletti et celui des Producteurs et distributeurs d'énergie électrique au palais des délégations financières dans les salles mises aimablement à sa disposition par le gouvernement général de l'Algérie.

Des services de permanence avaient été établis par les deux syndicats dans leurs locaux respectifs sous la direction de MM. Mougins et Bro, pour le Syndicat de l'industrie du gaz en France, et de M. Marty pour le Syndicat des producteurs et distributeurs d'énergie électrique, secrétaires généraux de ces syndicats.

Ce congrès a eu un entier et plein succès. Près de 500 congressistes avaient fait le voyage jusqu'à Alger et pour certains, c'était un long et fatigant déplacement. L'ouverture du congrès a eu lieu le mercredi 22 avril, et la clôture a été prononcée le samedi 25.

Le détail des exposés techniques faits par MM. Le Dauphin, Coulom, Charlet, Séranne, Kuenta, Comon, Mailhe, Davoust, Reynaud, Guernut, Biard et Polinelly pour le gaz, et MM. Rauber, Gaillard, Bertin, Ganuillet, Villiers, Gérard, Henrich, Astier Barraud, Fabre et Calmettes pour l'électricité, n'entrent pas dans le cadre de ce journal et, d'ailleurs, ce n'est pas de notre compétence, mais nous savons cependant que les rapports très étudiés ont été généralement appréciés.

La Société Lebon et Cie et la Société algérienne d'éclairage et de force, désireuses de recevoir dignement les congressistes, avaient illuminé magnifiquement les boulevards de la République et Carnot, le phare de l'Amirauté, la mosquée de la Pêcherie (illuminations très heureuses et toutes différentes de celles des fêtes habituelles) ; le local de la rue de Constantine et la Société algérienne d'éclairage et de force avait également brillamment illuminé sa nouvelle station des quais.

Différentes visites de la ville, des diverses usines des compagnies d'Alger, celle de la Société des Lignes télégraphiques et téléphoniques à El-Alia (Directeur : M. Viard), ainsi que des excursions en Algérie, à Bougie, Constantine, Philippeville, Bône, Bou-Saâda, des ruines de Timgad et de Djemila, des excursions jusque dans le Sud, Laghouat, Ghardaïa et Touggourt, ainsi que Tunis ont, nous a-t-on dit, vivement intéressé les congressistes.

L'organisation de sept circuits, quelques-uns de grande envergure, n'est pas chose facile ni simple. Des offres de concours n'avaient pas manqué ; même des firmes fort éloignées d'Alger s'étaient mises sur les rangs.

C'est l'agence Atwater et Cie, d'Alger, l'agence des Algériens, qui décrocha la timbale. Malgré les difficultés inhérentes à l'exécution d'un si vaste programme, avec la pluralité des parcours, quelques-uns très longs, le confort de la sécurité des excursionnistes et leur logement fut assuré de façon impeccable et tous les congressistes se sont déclarés enchantés.

Le vendredi 24 avril, une réception donnée par M. Carde, gouverneur général de l'Algérie, a réuni les Congressistes au Palais d'été. Plusieurs banquets ont également été offerts, dont un de 400 couverts à l'Hôtel Aletti par la Société Lebon et Cie et la Société algérienne d'éclairage et de Force. Inutile de dire que ce banquet a eu un plein succès par sa bonne ordonnance.

Le mercredi 22 avril, un concert a été donné au square Bresson, brillamment illuminé par des lampes multicolores du meilleur effet.

Les trois compagnies algériennes de tramways avaient gracieusement offert des cartes permettant aux congressistes, ainsi qu'à leurs familles, de voyager gratuitement sur les diverses lignes pendant leur séjour à Alger.

Les directeurs du congrès, désirant bien faire les choses, ont distribué des cartes Michelin de l'Algérie, des plans spéciaux d'Alger avec emplacement des divers hôtels où descendaient les congressistes. La Société Lebon et Cie [a publié] une plaquette avec des reproductions de photographies de l'usine à Alger et de la station centrale électrique d'Alger.

La Société hydro-électrique de l'Afrique du Nord avait également édité une brochure relative à la station hydro-électrique de l'Oued El-Berd.

Les couvertures de ces deux brochures ont été dessinées par le délicat artiste. M. Boisier, ingénieur en chef du Gaz à Alger.

La Compagnie d'électricité de l'Afrique du Nord et la Société des Usines Lavie à Constantine, l'Union électrique et gazière de l'Afrique du Nord à Biskra, la Compagnie du Gaz et de l'électricité pour la France et l'Algérie à Philippeville, la Compagnie du Bourbonnais à Bône, la Compagnie du Gaz et des Eaux et la Compagnie des Tramways de Tunis ont offert des réceptions à nos hôtes qui ont hautement apprécié cette hospitalité. Le dimanche 20 avril, un déjeuner a été offert après la visite de la station électrique de la Société hydro-électrique de l'Afrique du Nord à Oued El Berd, près Maillot.

La visite que firent les congressistes à Ghardaïa fut certainement l'un des plus intéressants épisodes de leur séjour en Algérie. Ils eurent en effet tout loisir pour contempler la singulière pyramide formée par la ville aux maisons étagées, aux terrasses soutenues par des arcades qui lui donnent l'aspect d'une ruche. Du balcon de la maison de la Djemaa, ils ont joui du pittoresque panorama de la ville entière et ils ont été surpris de voir, accrochés au plafond de la mosquée, des vêtements et des ustensiles divers, attendant là que le perdant vienne les chercher. Ils assistèrent à quelques scènes caractéristiques du Mzab et le quartier juif retint longuement leur attention. Certains mêmes acquirent dans les boutiques israélites ces bijoux bizarres qui sont une spécialité de l'endroit. Ils purent aussi contempler les superbes tapis confectionnés dans la ville basse, chez les Pères Blancs, et ils s'émerveillèrent à la vue splendide des « jardins » de Ghardaïa, véritable forêt qui ne compte pas moins de 60.000 palmiers.

Félicitons donc tous ceux qui ont concouru au succès de ce congrès, et espérons que cette réussite incitera d'autres congrès à venir prochainement tenir leurs assises dans notre belle ville.
